

Le riverwatcher Yann Marbach soutient la faune de la Sarine.

Suivi des frayères à truites dans la Sarine

La Sarine est fortement influencée par l'exploitation hydro-électrique.

Les traverses influencent la dynamique naturelle du cours d'eau, empêchant ainsi un charriage de substrat. Cela amène à un appauvrissement de la diversité structurelle du cours d'eau. Les zones de frai potentielles pour les espèces frayant dans le gravier, comme la truite ou le hotu disparaissent peu à peu. Ce phénomène était en cours sur le secteur observé.

Après la crue du 22 août 2005, les médias s'étaient alarmés quand aux conséquences de la crue sur la faune piscicole.

Afin de juger la crue de 2005 de façon objective, Yann Marbach a cartographié avec l'association „La Frayère“ les frayères des truites en hiver 06/07. Résultat: 9 frayères avec 13 pontes sur le tronçon de rivière observé. Mais le fait intéressant est que toutes les frayères se trouvent dans la zone qui a été la plus modifiée par la crue. En Avril 2007 des jeunes poissons ont été observés dans le tronçon des frayères découvertes. Une reproduction fonctionnelle des truites a peine un an après la crue a donc été attestée. Cela constitue un indice positif important en vue de l'évaluation des conséquences écologiques de tels événements hydrologiques. La crue a eu contrairement à toutes craintes des effets positifs sur les poissons.

Ce rapport prouve qu'un charriage de matériaux (graviers, galets) par la rivière a des conséquences positives pour les poissons, notamment les truites.

Des apports artificiels de substrat sur un secteur comme la Sarine à Fribourg pourraient encore améliorer la situation. Une inventarisation complète des populations de poissons de la Sarine par pêches électriques serait un instrument adapté pour démontrer l'efficacité des mesures entreprises.